

Histoire d'un petit garçon qui n'aime pas les musées

Une sortie ennuyeuse

(épisode 1)

Midi approche. Tant mieux ! Maman a préparé des crêpes. C'est si bien, les dimanches ! On peut dormir plus tard, traîner un peu en pyjama, et manger les plats que l'on préfère. Au menu aujourd'hui : crêpes salées, crêpes sucrées, autrement dit, un repas de roi !

- Maman, quand mange-t-on ?
 - Pas tout de suite, Tom. On attend tante Marthe pour déjeuner. Elle t'emmènera au musée cet après-midi.
 - Mais je croyais que c'était la cousine Anne qui venait aujourd'hui ?
 - Elle a un devoir de français très difficile à faire ; elle ne peut donc pas t'emmener au cinéma.
 - Alors j'irai jouer aux billes avec mon copain Rudy !
 - Non, tu iras au musée avec tante Marthe, comme d'habitude.
 - Mais maman, je déteste aller au musée !
 - Allons, allons, Tom, combien de fois dois-je te répéter que tu as vraiment beaucoup de chance d'avoir une tante qui connaît bien les musées et qui ne demande qu'à te montrer les tableaux des plus grands peintres du monde. Tu exagères ! Il y a beaucoup d'enfants qui aimeraient être à ta place... Tiens, ça sonne. C'est tante Marthe, on va pouvoir passer à table.
- Passer à table ? Tom a l'appétit coupé. Cette nouvelle gâche un peu son repas de crêpes.

Tante Marthe est très gentille, mais elle adore les musées et Tom, lui, les déteste. Il ne comprend pas pourquoi elle aime tellement se promener dans ces endroits bizarres.

Au moins, avec la cousine Anne, c'est différent. Elle a dix-sept ans et elle adore le cinéma. Elle emmène Tom voir un film, ils mangent des pop-corn ou de grosses glaces...

Avec l'oncle Pierre, c'est bien aussi, le dimanche après-midi. Il emmène Tom faire du vélo dans le bois de La Biche et lui montre des choses intéressantes : les arbres, les plantes, les empreintes de petits animaux. Tom a toujours quelque chose à rapporter à madame Granbis, la maîtresse, et ses copains adorent l'écouter raconter ses balades avec l'oncle Pierre. Il faut dire, qu'en plus, l'oncle Pierre est très drôle. Mais, avec tante Marthe... Pas de pop-corn, pas de glace, pas de rigolades : "Ce petit ne doit pas ignorer les grands artistes qui ont façonné l'histoire de notre civilisation..., répète-t-elle, chaque dimanche. Le cinéma, le sport et la nature, ça ne suffit pas ! Il faut connaître aussi les grands artistes, vous ne croyez pas ?"

Tout le monde se régale. Tout le monde est joyeux. Les crêpes sont bonnes, bien sûr, puisque la maman de Tom sait les faire mieux que personne, mais elles seraient bien meilleures si le programme de l'après-midi avait été différent !

- Déjà deux heures ! dit tante Marthe, dépêchons-nous, dépêchons-nous, il faut y aller si nous voulons en profiter, vous ne croyez pas ?

Au musée (épisode 2)

Les gens font la queue devant l'entrée du musée. On dirait un grand serpent qui attend sur le trottoir que les portes s'ouvrent pour pouvoir rentrer dedans et tout dévorer !

Tante Marthe n'est pas patiente du tout. Voilà déjà dix minutes qu'elle attend et elle commence à s'énerver.

– On devrait laisser passer en premier les personnes accompagnées d'enfants, vous ne croyez pas ? dit-elle aux gens à ses côtés.

Tout le monde regarde Tom, comme si l'on découvrait qu'il était là.

– Bien sûr, je suis petit, pense-t-il, mais tout de même !

Les grandes portes en bronze s'ouvrent enfin et le grand serpent se met à bouger. On avance pas à pas. Enfin, ça y est, les portes sont franchies. Tante Marthe achète les billets et dit tout fort : "L'Art devrait être gratuit pour tous les enfants !" Et elle rajoute, comme toujours : "Vous ne croyez pas ?"

À chaque fois, Tom est surpris de voir que tante Marthe pose cette question sans jamais attendre de réponse. Il en a déjà parlé à Rudy qui ne comprend pas plus que lui.

Que de monde ! Les gens se pressent alors que c'est dimanche ! C'est qu'ils veulent arriver les premiers devant les tableaux. Et tante Marthe n'est pas la seule à se faufiler et à jouer des coudes pour obtenir la meilleure place.

– Aïe ! On m'a marché sur les pieds !

– Tiens-moi bien la main, mon poussin, et suis-moi, répond tante Marthe en l'entraînant derrière elle.

Ce n'est pas facile. Tom est un petit garçon et, avec cette foule, il ne peut rien voir ! Les gens se serrent devant un immense tableau qui représente... Tom se hisse sur la pointe des pieds et découvre... un palais avec des colonnes de marbre. Des hommes vêtus de longues tuniques de couleur discutent dans une grande salle. Plus loin, dans le tableau, il aperçoit un homme qui semble être en colère.

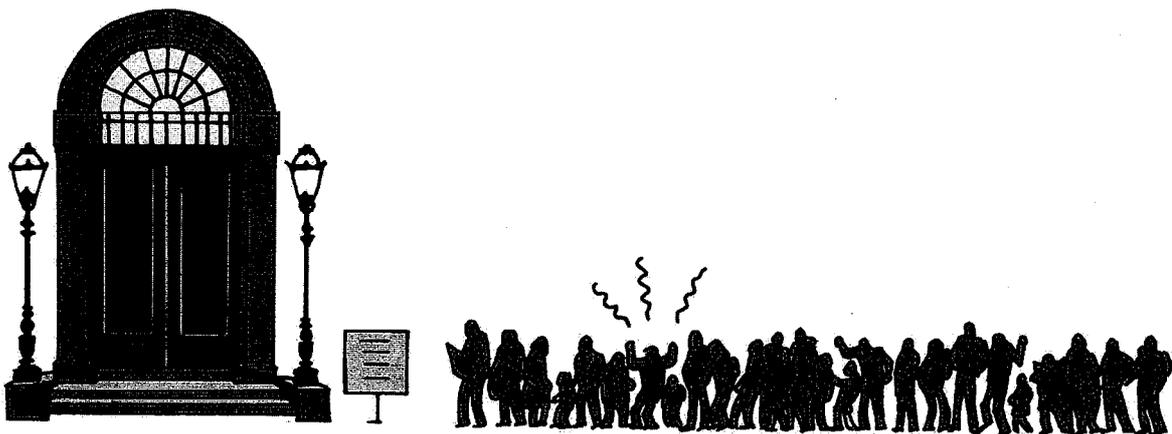
– Aïe ! Tante Marthe, j'en ai assez, on m'a encore marché sur les pieds ! Mais...

Tante Marthe ? Tante Marthe ?

Tante Marthe a disparu.

– Tante Marthe ? Tante Marthe !... crie Tom dans la foule.

Elle n'est sûrement pas loin, elle va l'entendre. Elle a dû s'approcher pour regarder le tableau de plus près.



À la recherche de tante Marthe

(épisode 3)

– Il y a trop de monde ici, se dit Tom. Tante Marthe est peut-être en train de regarder un autre tableau tranquillement ? Allons voir par là...

Tant bien que mal, il avance dans la foule. Les salles sont immenses. Tom a l'impression que personne ne le voit, sinon on ne le bousculerait pas !

– Je suis petit, c'est vrai, mais tout de même ! se répète-t-il. Les gens regardent des tableaux qui ne bougent pas et moi, qui suis bien vivant, c'est comme s'ils ne me voyaient pas ! Ils me bousculent puis ils me disent des choses dans des langues que je ne comprends pas, sauf lorsqu'ils disent : "Sorry !" Je connais la signification de ce mot parce qu'on a commencé à apprendre l'anglais avec madame Granbis cette année. Ça signifie "désolé". Mais il existe d'autres langues que je n'ai jamais entendues ailleurs que dans les musées, le dimanche, avec tante Marthe, et que je ne comprends pas du tout.

Tom se fraye un passage dans une forêt de bras, de jambes, de manteaux, de sacs, de pantalons...

– Mais où est tante Marthe ? se répète-t-il. Elle porte pourtant un grand manteau rouge, je devrais la reconnaître facilement. Peut-être dans l'autre salle, oui, dans l'autre salle. Elle doit sûrement croire que je suis parti dans la salle suivante et elle m'y cherche. J'y vais.

Mais, dans cette salle, pas de manteau rouge, pas de tante Marthe. Tom continu d'avancer, de plus en plus inquiet, presque affolé.

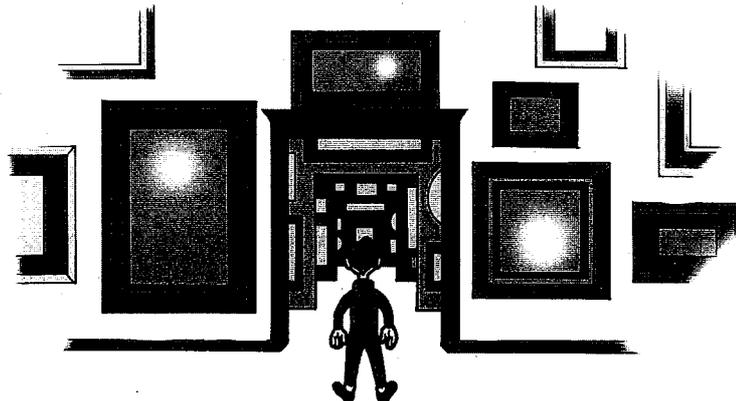
Là, dans un tableau, les arbres du chemin sont courbés par le vent. Des femmes et deux enfants avancent dans la boue avec des sabots aux pieds.

Là, dans la forêt, des hommes à cheval galopent avec une meute de chiens qui aboient et qui courent à la poursuite d'un pauvre chevreuil terrorisé.

Là, une énorme tempête sur une mer verte, un ciel noir et de la pluie. Le bateau s'enfonce dans l'eau ; des hommes effrayés s'accrochent tant bien que mal aux différents éléments qui se trouvent à côté d'eux ! La mer est complètement démontée. C'est certain, le bateau va bientôt sombrer...

Tom traverse encore une salle, puis encore une autre. Toujours pas de tante Marthe, une foule incroyable et des tableaux horribles qui l'effraient. C'en est trop ! Tom est épuisé. Enfin, une petite salle où, chose étrange, il n'y a personne.

Là, il s'assoit dans un coin, se recroqueville et se met à pleurer à chaudes larmes.



Une aventure extraordinaire

(épisode 4)

Sur le mur, en face de lui, il y a un grand tableau très coloré. Quel vacarme ! Quelle horreur ! Des chevaux hennissent, des gens crient en s'enfuyant de tous côtés ! Tout à coup, en une fraction de seconde, aspiré par le tableau, Tom se retrouve dans un immense champ de bataille. On y trouve, fuyant, des soldats avec des turbans de couleurs vives sur la tête et de grosses moustaches noires, des femmes avec de très beaux bijoux de pierres précieuses. Elles portent des anneaux aux chevilles et des robes brodées d'or.

Tom se cache derrière un arbre : "Pour une fois, je suis bien content d'être tout petit", se dit-il. Mais le chef des soldats l'aperçoit malgré sa cachette et lance des cavaliers à sa poursuite.

Brandissant leur sabre, les hommes se rapprochent en criant des mots dans une langue que Tom n'a jamais entendue, même dans les musées, le dimanche, avec tante Marthe.

- Au secours ! crie Tom terrorisé en s'enfuyant à toutes jambes.

Derrière lui il entend le bruit des sabots des chevaux qui se rapprochent. Il s'es-souffle, il n'en peut plus, les chevaux sont trop rapides, il va se faire prendre...

- Par ici, par ici ! crie une petite voix.

Tom arrive au bord du tableau.

- Saute ! dit la petite voix.

Les cris des soldats à cheval se font de plus en plus proches. Tom ferme les yeux et saute dans le vide...

Peu à peu, il reprend ses esprits : "Où suis-je ?" dit-il en ouvrant les yeux.

Il fait beau. On entend le chant des oiseaux. Quel silence après le vacarme de la bataille ! Tom se trouve dans un jardin rempli de fleurs de toutes les couleurs qui embaument.

- Bonjour, dit la petite voix.

Tom se retourne. Derrière lui, une petite fille le regarde, l'air amusé, un petit arrosoir vert dans une main et des marguerites dans l'autre. Elle porte une robe bleu sombre avec des broderies, des bottines avec des boutons et un ruban rouge dans les cheveux.

- Qui es-tu ? Et où suis-je ? demande Tom étonné.

- Tu es dans mon tableau, celui qui est placé à côté de la grande bataille. J'ai cru que les soldats allaient te rattraper et te couper en deux d'un coup de sabre ! Tu as dû avoir une de ces peurs ! Qu'es-tu donc allé faire dans cette bataille ?

- Je suis venu ici avec ma tante Marthe, mais il y a tellement de monde dans le musée que je l'ai perdue de vue. Je suis parti à sa recherche mais, tout à coup, je me suis retrouvé dans ce tableau effrayant !

- Ici, tu ne crains rien, il n'y a pas de guerre, seulement un jardin et de très belles fleurs.

- Dis-moi, pourquoi es-tu habillée de cette façon ? Tu te rends à un mariage ?

- Un mariage ? Quelle idée ! Tu me poses cette question parce que tu ne prends pas le temps de regarder les choses. Moi, vois-tu, que je suis là depuis très longtemps, j'appartiens à un autre siècle et j'ai vu passer des gens d'autres époques, avec des vêtements et des langages différents. En fait, je suis très très vieille, dit-elle en éclatant de rire !

Dans le monde des tableaux

(épisode 5)

– Tu es toute seule ici ? Moi, j'ai un copain qui s'appelle Rudy, mais il est sûrement au cinéma aujourd'hui, dit Tom.

– Je suis seule dans mon tableau, mais il y fait beau et les fleurs sont belles et sentent bon, répond la petite fille, et j'ai des amis dans presque toutes les salles du musée. Tu sais, tout le monde n'a pas la même chance que moi de se trouver dans un tableau où il fait bon vivre. Il y a deux petites filles avec leur maman qui marchent dans la boue sous un vent glacial. Souvent, je les invite à venir dans mon jardin et nous jouons ensemble.

– Des petites filles qui marchent avec des sabots ? Mais je les ai vues tout à l'heure quand je traversais les salles ! Les pauvres, c'est une chance qu'elles puissent venir te voir.

– C'est vrai. Mais, dis-moi, tu dois avoir faim après toutes ces émotions, non ?

– Oh, oui, je mangerais bien un bon gâteau...

– Si c'est ça que tu veux manger, il faut que tu ailles dans la salle 3, dans un grand tableau où des gens pique-niquent. Si tu leur racontes ton histoire, ils comprendront que tu as faim et ils te donneront probablement un gros bout de gâteau. Maintenant, approche-toi au bord de mon tableau, ferme les yeux, pense bien au tableau dans lequel tu veux entrer, compte jusqu'à trois, puis saute !

Tom s'approche au bord du tableau, un peu inquiet néanmoins : "UN... DEUX... TROIS !"

Qu'il fait bon sous les arbres ! Le soleil dessine des taches lumineuses sur l'herbe. Des dames et des messieurs discutent et rient autour d'une nappe étalée sur l'herbe avec des assiettes et un tas de bonnes choses à manger. Les dames ont des robes très longues et portent des chapeaux. Un chien, tranquille jusqu'alors, commence à aboyer.

– Qui es-tu, jeune homme, dit un des messieurs ? Tu as une drôle d'allure à côté de nous, avec tes vêtements du ^{xx}e siècle ! ajoute-t-il en riant.

– C'est la petite fille à l'arrosoir qui m'envoie. J'ai très faim car il m'est arrivé une drôle d'aventure ! Et Tom raconte son histoire.

– Tu dois être affamé mon pauvre petit, dit une dame assise avec une robe à pois. Tiens, prends ce gâteau, je l'ai fait moi-même. Tu le mangeras avec la petite fille à l'arrosoir, dans son joli jardin. Vous allez vous régaler, crois-moi !

Tom accepte le gâteau sous l'œil amusé des personnages qui regardent son jean et ses baskets avec un sourire aux lèvres et repart vers le tableau de son amie. Mais au moment de sauter du tableau, le chien s'élanche vers lui ! Tom perd l'équilibre et trébuche.

De nouveau, un vacarme incroyable, des chevaux qui hennissent, des cris de tous côtés.

– Ah non ! s'écrie Tom, les batailles, ça suffit pour aujourd'hui !

Il s'enfuit à toutes jambes vers le bord du tableau et saute en serrant son gros gâteau contre lui !

Tante Marthe retrouve Tom

(épisode 6)

– Où suis-je ? Quel froid glacial, dit Tom en se frottant les bras énergiquement pour se réchauffer.

Tout autour de lui, des gens emmitouflés patinent en riant sur un lac gelé. Tom, assis au milieu, regarde la scène, en grelottant.

Un enfant s'avance, puis lui dit : "Qui es-tu ? Que fais-tu là, habillé ainsi au milieu du lac ? Tu vas mourir de froid !

– Je m'appelle Tom. Où sommes-nous ?

– Tu es en Hollande, sur un lac gelé.

– Mais tes patins sont en bois !

– Eh bien oui ! On est au XVII^e siècle ici, alors que toi, tu es un visiteur du XXI^e siècle ! Mais, dis-moi, où vas-tu comme ça avec ce beau gâteau ?

– Je dois rejoindre la petite fille à l'arrosoir.

– Je viens avec toi. J'ai faim, moi aussi. Allons-y !

Et voilà les deux enfants partis rejoindre leur amie.

– Je reviens avec Hans, dit Tom. J'ai trébuché en sortant du pique-nique et j'ai atterri encore dans une scène de bataille. Alors je me suis sauvé tellement vite que je n'ai pas vraiment pensé à ton tableau. Ainsi je me suis retrouvé chez Hans.

– C'est très bien comme ça, dit Hans, je suis affamé. Il fait froid dans mon tableau et le patinage ouvre l'appétit !

– Allez, dit la petite fille, partageons ce délicieux gâteau. Et si nous allions nous baigner ensuite ?

– Oh oui, quelle bonne idée ! répondent en chœur les deux garçons.

– Mais, que se passe-t-il, s'écrie Tom, un tremblement de terre ? Je suis tout secoué !

– Tom ! Tom ! Réveille-toi ! C'est moi, mon chéri, c'est tante Marthe.

Tom ouvre les yeux : "Mais où suis-je ?"

Tante Marthe est là, penchée sur lui, avec un gardien du musée.

– Mon petit chéri, je t'ai cherché partout, j'ai passé une annonce au micro pour te retrouver et toi tu dormais, recroquevillé dans un coin, mon pauvre petit poussin ! Mais je suis là maintenant. Il n'y a plus rien à craindre.

– Mais alors... ? La petite fille, Hans, la bataille... ?

– Que dis-tu mon chéri ? Tu dois avoir de la fièvre. Toutes ces émotions t'ont perturbé. On va rentrer à la maison.

Dans un tableau, sur le mur d'en face, une petite fille avec un arrosoir vert dans une main et des marguerites dans l'autre regarde Tom en souriant. Elle ne le quitte pas des yeux. Mais ne vient-elle pas de lui faire un clin d'œil ?

– Tu ne prends pas le temps de regarder les choses, lui avait-elle dit.

Alors, en souriant lui aussi, Tom fait un clin d'œil à la petite fille du tableau et dit à tante Marthe : "Dis, tante Marthe, dimanche prochain tu m'emmèneras au musée, dis, tu veux bien ?"

Tante Marthe fronce les sourcils : "Ce petit a vraiment de la fièvre ! Il est temps de rentrer boire un bon lait chaud et de se mettre au lit, vous ne croyez pas ?"

FIN